

DÉPÔT LÉgal  
Loire-Inférieure  
N° 374  
1919



et des Associations Rurales, Viticoles, Maraîchères, Horticoles et Avicoles affiliées

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
paraissant le Samedi - Tirage 15.000

ADMINISTRATION : 2, Rue Scribe, Nantes (à l'angle de la Rue Boileau) — BUREAUX ouverts tous les jours, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h.  
Pour toute la Publicité, s'adresser : PUBLICITE DE L'OUEST ET DU CENTRE, 11, Rue de la Fosse — NANTES

TELEPHONE 141.95  
Chèques Postaux Nantes 6.015



**CHASSEURS, préparez-vous pour l'ouverture qui est fixée au dimanche 8 Septembre pour la Loire-Inférieure, Vendée, Maine-et-Loire ; au 22 Septembre pour l'Ille-et-Vilaine, Morbihan.**

A CAEN auront lieu, du 22 Août au 1<sup>er</sup> Septembre, un Concours de la race bovine Normande doté de 43.000 francs de prix et un Concours de races porcines Normande et de Bayeux ouverts à tous les éleveurs français.

A PLOERMEL, les courses sont fixées au Dimanche 1<sup>er</sup> et Lundi 2 Septembre.

**SAINT-POL-DE-LEON** : La dernière campagne de choux-fleurs s'est terminée dans la région à 41.178 tonnes dont 6.128 expédiées sur Paris ; 14.221 hors les frontières Nord et Est et 15.611 tonnes en Angleterre.

35 MILLIONS, telle est la somme qui vient d'être affectée officiellement, par décret, pour la construction, avenue de Lowendal, d'un immeuble destiné à abriter les services d'Assurances Sociales groupés à Paris. « Journal Officiel » du 1<sup>er</sup> Août, page 87.392. Sans commentaires !

**UN BEAU GESTE** : Au Grand Prix de Paris, à la suite de la victoire de « Hotweed », M. E. Edmont a fait don de 100.000 francs aux pauvres de la Capitale.

**LES SERVICES VÉTÉRINAIRES** viennent, par décret du Ministre de l'Agriculture, d'être rattachés à la Direction des Haras. Ils dépendaient jusqu'ici des services sanitaires et scientifiques de la répression des fraudes.

**NOTRE ELEVAGE A L'ETRANGER** : Le Grand Prix d'Ostende de 200.000 francs est revenu à « Feb », notre seul représentant dans la grande épreuve belge. « L'Asfleur », à M. A. Veil-Picard, a enlevé le grand steeple international de Berlin, 31.000 marks.

**UNE COMMISSION DE DISCIPLINE** vient d'être instituée aux Halles Centrales de Paris pour la surveillance des mandataires, l'application des lois et règlements régissant les ventes en gros.

**DETRUISONS LES MOUCHES.** Les trois quarts des diarrhées infantiles et beaucoup de maladies sont transmises par les mouches. Une mouche femelle peut pondre 120 œufs en Avril, et ces 120 œufs peuvent donner naissance en Juillet à 25 millions de mouches. Luttons par tous les moyens contre un pareil fléau.

**PRIME AU DEBOISEMENT** : Le fisc donne à tous ceux qui déboisent une prime de 27 %. Celui qui achète une forêt pour la couper ne paie aucun droit. Celui qui veut la conserver doit supporter 27 % de frais d'acquisition et payer 22 % de droits de mutation, plus les frais, cette forêt étant considérée comme immeuble.

EN VACANCES



— Tu es allé au Ministère pour cette affaire urgente ?  
— Oui... mais ils étaient tous en congé. Il n'y a que le concierge qui a promis de s'en occuper.

### Un Succès de la Confédération Générale des Vignerons DU CENTRE ET DE L'OUEST

## LA NOUVELLE LOI SUR LE SUCRAGE

La chaptalisation reste autorisée dans tout le bassin de la Loire. (Elle est interdite dans le Midi et en Algérie).  
Les quantités de sucre, employées en première cuvée, ne doivent pas dépasser 9 kilogrammes par 3 hectolitres de vendange, ni 200 kilogrammes par hectare de vigne en production.  
Le sucrage des moûts et des vendanges issus d'hybrides producteurs directs, plantés postérieurement à la promulgation de la loi, est interdit.

Depuis plusieurs mois, une violente offensive était menée contre le sucrage des vendanges.

Il est absolument certain que, si nous n'avions pas constitué la Confédération générale des vignerons du Centre et de l'Ouest, la chaptalisation aurait été interdite, sinon immédiatement et partout — au moins dans la plupart de nos départements, et à bref délai.

Il est absolument certain que si nos parlementaires n'avaient pas créé, sur notre demande, des groupes de défense des vignerons du bassin de la Loire, — les intérêts viticoles de notre région auraient été irrémédiablement sacrifiés.

Déjà, tandis que l'on réclamait dans certaines régions, la suppression pure et simple du sucrage, nous avions vu, avec plaisir, la C. G. V. du Midi, accepter une honorable transaction qui sauvegardait les intérêts vitaux des régions peu favorisées par le soleil.

M. Barthe se montrait disposé à nous donner satisfaction.

Dans un désir de conciliation, la C. G. V. C. O. acceptait une limitation raisonnable des quantités de sucre autorisées.

Mais, il s'agissait d'obtenir un texte clair, ne permettant aucune surprise.

Or, la viticulture girondine, faisant preuve d'intransigeance, risquait de tout compromettre. M. Jules Gautier, président et M. Garnier, secrétaire général de la C. G. V. C. O., multipliaient les démarches auprès des présidents de nos groupes parlementaires de défense et particulièrement auprès de M. Proust — ainsi qu'auprès de M. Richard Georges, membre de la commission interministérielle de la viticulture.

M. Garnier adressa plusieurs notes à M. Proust et à ses collègues et leur fournit toute la documentation dont il put disposer au secrétariat de la C. G. V. C. O. Jour par jour, heure par heure, le secrétariat général de la Confédération se tint en liaison avec nos groupes parlementaires de défense.

Cette tactique a donné les meilleurs résultats. Sans doute, il a fallu faire des concessions. En ce qui concerne les hybrides producteurs directs, on a dû se borner à respecter les droits acquis.

Pendant que notre viticulture ligérienne était menacée, à propos du sucrage, l'affaire des vins anormaux revenait sur le tapis. Le Conseil d'Etat était saisi d'un projet tendant à modifier, presque sournusement, la définition légale du vin. Pas plus que la première fois, le Conseil d'Etat ne voulait commettre un excès de pouvoir et une injustice.

On demeure étonné que M. Roux ait cru pouvoir déterminer la composition légale de vins qui seraient déclarés « anormaux » parce qu'ils ne répondraient pas à certaines conditions arbitrairement fixées, — telles que le degré alcoolique minimum.

Mais, pour en revenir au sucrage, nous devons nous féliciter des résultats obtenus, puisque la loi qui tend à prévenir et à réprimer tous les abus du sucrage respecte les intérêts légitimes des vignerons confédérés du bassin de la Loire.

En toute équité, nous devons exprimer notre gratitude à tous les parlementaires qui ont si efficacement défendu notre cause :

à M. Louis Proust, président du

groupe de défense des vignerons du Centre et de l'Ouest.

et à M. Richard Georges, membre de la commission interministérielle de la viticulture,

qui ont été d'habiles manœuvriers ; à M. Sevestre, administrateur de la C. G. V. C. O.,

à MM. Tranchand, Lamoureux, Boyer, Jaubert, André Breton, Bernard-Ferron, Dien, Hélie, qui sont heureusement intervenus à la Chambre des Députés ;

à tous les co-signataires du contre-projet Louis Proust (Journal Officiel, page 2823) ;

à M. Marrou, sénateur du Puy-de-Dôme, ainsi qu'à M. Clémentel, président de la Commission des Finances du Sénat ;

à MM. de Rougé (Maine-et-Loire) et Linyer (Loire-Inférieure), qui se disposaient à intervenir au Sénat au cas où la Chambre ne nous aurait pas donné gain de cause.

Nos sincères félicitations et notre très vive gratitude à M. Jules Gautier, président, et à M. Garnier, secrétaire général de la C. G. V. C. O. Voici le texte voté par la Chambre et par le Sénat :

« Le sucrage en première cuvée est interdit dans les départements du ressort des cours d'appel d'Aix, de Nîmes, de Montpellier, de Toulouse, d'Agen, de Pau, de Bordeaux et en Algérie. »

« Le ministre de l'Agriculture pourra prendre, sur avis conforme de la commission interministérielle de la viticulture, des arrêtés autorisant le sucrage dans les départements ou parties de départements compris dans la partie du territoire désigné au paragraphe précédent. »

« Cette opération ne pourra, pour la première cuvée, porter sur des moûts ou vendanges issus d'hybrides producteurs directs. »

## Électrification Rurale

Nous apprenons qu'à Guérande vient de se tenir une réunion préparatoire à la constitution d'un syndicat d'électrification rurale entre les quatorze communes de la presqu'île guérandaise : St-Nazaire, Pornichet, Guérande, St-André-des-Eaux, Escoublac, La Baule, Piriac, La Turballe, Batz, Le Croisic, Mesquer, St-Molf, Saint-Lyphard, Assérac et Herbignac. Le projet vise à desservir jusqu'à 80 % des habitants des campagnes encore privés du courant électrique. Le coût s'élève à 5.200.000 francs. L'Etat versera le tiers. Les deux autres tiers seront trouvés grâce à un prêt à 3 % au Crédit agricole et une part contributive des communes. Cette contribution serait de 230.000 francs pour Herbignac ; de 227.000 fr. pour Guérande ; de 222.000 fr. pour Saint-Nazaire ; de 101.500 francs, pour Saint-Lyphard ; de 87.000 fr. pour Assérac ; de 80.500 fr. pour Escoublac ; de 76.500 fr. pour Saint-André ; de 63.000 fr. pour Mesquer ; de 60.000 fr. pour Saint-Molf ; de 54.500 fr. pour Pornichet ; de 27.000 fr. pour Piriac ; de 8.000 fr. pour La Turballe ; de 4.000 fr. pour Batz ; de 4.000 fr. pour Le Croisic. Le bureau provisoire comprend : MM. P. Pichelin, président, membre de la Chambre d'Agriculture ; Loisons, maire d'Herbignac ; Lioux, maire de St-Lyphard ; Escurat, adjoint de Saint-Nazaire ; de Caqueray, adjoint d'Escoublac.

### Un Brin de Causette...



J'ai lu avec plaisir, et aussi avec émotion, qu'on avait distribué quelques croix de la Légion d'Honneur, à de braves cultivateurs et des ouvriers agricoles, itou !

Vous, ma chère ! not' Minisse de l'Agriculture s'est débrouillé, non point seulement pour la traditionnelle et semestrielle délivrance du « poireau », mais pour accorder des petits rubans rouges, à ceusses qui lui paraissent les plus méritants.

La Légion d'Honneur ! Vous vous voyez, d'ici, portant cette belle décoration... comme Napoléon ! Par malheur, il n'y en a point en beaucoup — je ne parle pas ben sûr de Napoléon — et le Minisse, coupant ses bouts de ruban en quatre, n'a pu récompenser quelques centaines de paisans, qui auraient été en droit de recevoir cette distinction.

Parmi les titulaires, je relève le nom de Madame Lepaul, cultivatrice au Val d'Ajol, dans les Vosges, qui exploite avec son mari et ses 17 enfants (11 garçons et 6 filles), une ferme, toujours cultivée par la même famille depuis 203 ans.

Evidemment leur premier ancêtre qui a défriché cette terre, dort depuis longtemps du sommeil du juste... mais il doit, de là haut, jubiler de voir son œuvre se continuer ainsi de père en fils et être en de si bonnes mains ! Mme Lepaul, en effet, est âgée de 50 ans, son époux de 60. L'aîné des enfants a 31 ans et le raquet 7 ans. Quatre d'entre eux sont mariés, treize aident les parents à exploiter la ferme.

N'étaient-ce point là, des titres suffisants, pour recevoir un bout de ruban rouge ? Disons-le franchement, des gaillardes, ou des gaillards de cette trempe, ne sont-ils point plus méritants, qu'un Monsieur Machin, fabricant de sirops, de godasses, ou de perles fausses, ou tout ce que vous voudrez ; ou qu'un Monsieur Chouette, chef de bureau, ou de cabinet quelconque, à qui on décernera la rosette ?

Y a-trop de courages méconnus dans nos campagnes ; trop de belles vertus cachées ; trop de gens admirables, mais modestes, pour qu'on puisse les récompenser tous — du moins ici-bas ! C'est p't'être parce qu'ils trouvent, qu'ils recevront, là-haut, leur vraie récompense (éternelle celle-là) que nos braves dirigeants délaissent un peu dans l'ombre, les mérites de nos populations rurales ! — Justice humaine, où es-tu ?

Pourtant, pourtant, je croyais que la France était avant tout une nation agricole ! On m'avait raconté ça, quand j'étais petit. Du temps de Saint-Louis, paraît aussi qu'il y avait 20 à 23 millions d'habitants dans nos villages et qu'après, pendant des siècles, toute cette population paysanne, armature de la France, a fait notre gloire et notre fortune. « Les vraies richesses d'un royaume sont les hommes », a dit un monsieur qui s'appelait Bossuet. Paraît, aussi, que pendant la « dernière » des guerres, quelques millions de cultivateurs ont donné un p'tit coup de main, pour libérer le pays et paraît encore, qu'ils font un p'tit effort, pour l'alimenter et l'empêcher de dépendre de l'étranger !... Dame oui !

Ce sont évidemment quelques titres de reconnaissance. Mais que fait-on pour les encourager à continuer et à rester à la terre ? — A quoi sert un bout de ruban... s'il faut s'mettre une ceinture !

MAITRE JEANNOT.

Tout bon cultivateur doit lire :

LA MONOGRAPHIE DE LA FERME EXPERIMENTALE D'AVRILLE

En vente au Syndicat, 5 francs, ou franco par poste, 5 fr. 50.

### Les bonnes Semences font les bonnes Récoltes

De l'importance de la sélection  
Lorsqu'un éleveur veut améliorer ses animaux, il choisit pour les accoupler entre eux, les sujets qui présentent au plus haut degré les qualités qu'il recherche.

Envisage-t-il la production de bons animaux de trait ? Son choix se porte sur des géniteurs robustes, bien membrés, fortement musclés, souples, suffisamment nerveux pour fournir au besoin un effort supplémentaire (donner un coup de collier).

Visé-t-il la production de la viande, il recherchera surtout les reproducteurs possédant les formes les plus appréciées par le boucher et susceptibles de produire dans le moindre temps le maximum de viande. Bref, il fera un choix judicieux, une sélection parmi les sujets à mettre en présence, sachant par avance que leur descendance sera pour lui une source de bénéfice plus grande que des produits issus de parents quelconques.

Comment obtenir une semence parfaite

On obtient une semence parfaite en prenant uniquement les gros grains des épis des touffes les plus productives.

Jusqu'à ces dix dernières années on a généralement cru qu'on arrivait à ce résultat en détachant au moment de la moisson, les beaux épis des touffes ayant le plus bel aspect. Après avoir examiné ces épis un à un, pour rejeter ceux qui ne présentaient pas au plus haut point les caractères de la variété envisagée, on en supprimait les extrémités pour ne conserver que les gros grains de la partie médiane.

Ces gros grains ensemençés en terre parfaitement préparée et fumée, formaient une sorte de pépinière qui produisait, après triage, la semence de l'année suivante.

En envisageant les choses de près on s'est aperçu que les épis ainsi recueillis ne provenaient pas toujours d'une touffe issue d'un seul grain, qu'elle était parfois le résultat de plusieurs semés très près d'un de l'autre et dont les tiges enchevêtrées donnaient l'illusion d'une touffe supérieure ou encore qu'elle devait sa supériorité à la disparition de ses voisines, ou à une meilleure alimentation, conséquence d'une fumure mal incorporée, ce qui arrive toujours avec le fumier, quelle que soient les soins apportés à sa réparation, de sorte que la semence ainsi obtenue ne produisait pas toujours, malgré ses qualités, le supplément de récolte qu'on était en droit d'en attendre. On a alors reconnu qu'il fallait avoir recours à la Sélection génétologique pour relever sensiblement le rendement d'une variété de blé donné.

Le tarare ne peut éliminer les petits grains et les graines étrangères ayant sensiblement même volume et même densité que le blé, telles que la nielle, les vesces et geses sauvages, etc... de sorte qu'une telle semence est loin de posséder l'ensemble des qualités qu'elle devrait réunir pour engendrer une récolte abondante et rémunératrice.

Ce que doit être une bonne semence

Quelle que soit l'espèce cultivée, une bonne semence doit provenir d'une récolte saine, ayant bien mûri, être exempte de toute impureté, et uniquement composée de grosses graines.

Il y a en effet une relation étroite entre le volume d'une graine et celui de l'embryon. Les petits grains ne contenant que des germes réduits donnent naissance à des plantes grêles, peu productives, tandis que les gros grains ayant des germes bien constitués produisent des plantes robustes et vigoureuses.

On obtient cette bonne semence en ayant recours au trieur, et lorsqu'il est muni d'une turbine ventilatrice il élimine, non seulement les petits grains et les graines étrangères, mais aussi les gros grains de faible densité.

La semence ainsi obtenue n'est cependant pas parfaite. Elle est bien constituée par des gros grains, mais ceux-ci font partie d'une population, c'est-à-dire de plantes de productivité bien différente. Les unes ont

produit plusieurs épis, plus ou moins bien garnis, les autres n'en ont donné qu'un seul, plus ou moins réduit, de sorte que la semence représentée à la fois des plantes productives et des plantes médiocres ; sa puissance productive est en raison directe de la prédominance des premières sur les secondes. Voilà ce qui explique les mécomptes signalés avec les semences du commerce ayant une origine quelconque.

Comment obtenir une semence parfaite

On obtient une semence parfaite en prenant uniquement les gros grains des épis des touffes les plus productives.

Jusqu'à ces dix dernières années on a généralement cru qu'on arrivait à ce résultat en détachant au moment de la moisson, les beaux épis des touffes ayant le plus bel aspect. Après avoir examiné ces épis un à un, pour rejeter ceux qui ne présentaient pas au plus haut point les caractères de la variété envisagée, on en supprimait les extrémités pour ne conserver que les gros grains de la partie médiane.

Ces gros grains ensemençés en terre parfaitement préparée et fumée, formaient une sorte de pépinière qui produisait, après triage, la semence de l'année suivante.

En envisageant les choses de près on s'est aperçu que les épis ainsi recueillis ne provenaient pas toujours d'une touffe issue d'un seul grain, qu'elle était parfois le résultat de plusieurs semés très près d'un de l'autre et dont les tiges enchevêtrées donnaient l'illusion d'une touffe supérieure ou encore qu'elle devait sa supériorité à la disparition de ses voisines, ou à une meilleure alimentation, conséquence d'une fumure mal incorporée, ce qui arrive toujours avec le fumier, quelle que soient les soins apportés à sa réparation, de sorte que la semence ainsi obtenue ne produisait pas toujours, malgré ses qualités, le supplément de récolte qu'on était en droit d'en attendre. On a alors reconnu qu'il fallait avoir recours à la Sélection génétologique pour relever sensiblement le rendement d'une variété de blé donné.

Le tarare ne peut éliminer les petits grains et les graines étrangères ayant sensiblement même volume et même densité que le blé, telles que la nielle, les vesces et geses sauvages, etc... de sorte qu'une telle semence est loin de posséder l'ensemble des qualités qu'elle devrait réunir pour engendrer une récolte abondante et rémunératrice.

Ce que doit être une bonne semence

Quelle que soit l'espèce cultivée, une bonne semence doit provenir d'une récolte saine, ayant bien mûri, être exempte de toute impureté, et uniquement composée de grosses graines.

Il y a en effet une relation étroite entre le volume d'une graine et celui de l'embryon. Les petits grains ne contenant que des germes réduits donnent naissance à des plantes grêles, peu productives, tandis que les gros grains ayant des germes bien constitués produisent des plantes robustes et vigoureuses.

On obtient cette bonne semence en ayant recours au trieur, et lorsqu'il est muni d'une turbine ventilatrice il élimine, non seulement les petits grains et les graines étrangères, mais aussi les gros grains de faible densité.

La semence ainsi obtenue n'est cependant pas parfaite. Elle est bien constituée par des gros grains, mais ceux-ci font partie d'une population, c'est-à-dire de plantes de productivité bien différente. Les unes ont

deux quintaux et demi à trois qui, taux de grain par hectare.

Une des préoccupations des Offices agricoles régionaux a été de doter les diverses régions productrices de blé de centres de sélection destinés à améliorer par hybridation ou par sélection génétologique les variétés de blé les mieux adaptées à des situations bien déterminées de sol et de climat pour en livrer la semence aux cultivateurs intéressés.

C'est dans ce but que le Centre d'expérimentation des céréales d'Angers a été créé par l'Office agricole régional de l'Ouest. Les deux variétés de blé sur lesquelles ont porté ses efforts sont : le Bon Fermier et le Vilmorin 23, dont il cède la semence avec toutes garanties, à la culture de la région. Certaines maisons de semences, parmi les meilleures, sont ainsi entrées dans cette voie.

Malgré son prix plus élevé, c'est la semence génétologique qu'il faut rechercher

Etant donné les soins minutieux dont elle a été l'objet, la semence génétologique est normalement d'un prix plus élevé que la bonne semence ordinaire ; c'est cependant celle que tout cultivateur, désireux d'améliorer sa production, doit rechercher. C'est la seule qui lui permettra d'élever économiquement son rendement en blé.

Il peut y avoir recours, sans grosse dépense, en ensemençant tous les ans, une surface suffisante pour lui fournir toute la semence dont il aura besoin l'année suivante. En passant cette semence soigneusement au trieur il réalisera une des conditions primordiales à l'obtention d'abondantes moissons.

P. LAVALLÉE,  
Ingénieur agronome,  
Directeur de la Ferme expérimentale d'Avrillé (Maine-et-Loire).

### Pour développer nos Cultures MARAÎCHÈRES

La Compagnie d'Orléans vient de faciliter aux maraîchers de son Réseau l'étude des productions en fruits et légumes des régions d'Orléans et de Paris. Cette étude a été complétée par la visite des Halles Centrales.

De nombreux producteurs de la Haute-Garonne, du Lot-et-Garonne, de la Haute-Vienne, de l'Indre-et-Loire et du Loir-et-Cher ont examiné les cultures réputées de la banlieue d'Orléans ainsi que les installations de vente de la Coopérative maraîchère « l'Orléanaise ».

Is se sont rendus compte à Massy-Verrières de l'organisation si méticuleuse d'un grand établissement de culture de graines et ont vu ensuite les cultures des maraîchers, les productions forcées et hâtives, les cultures intercalaires et intensives, les systèmes d'arrosage automatique, l'outillage nombreux et perfectionné, etc... utilisés couramment par les producteurs de la région parisienne, notamment dans la banlieue sud.

### LE LAPIN GÉANT DES FLANDRES BLANC



A gauche : Mâle. — A droite : Femelle. Photos Vie à la Campagne.



## LES COLOQUINTES (CUCURBITA)

La racine du nom veut dire : fruit en forme de vrac. La famille botanique est celle bien typique des cucurbitacées.

Il y a quelques jolies variétés à citer :  
La Coloquinte orange, plante annuelle à tige de plus de 4 m., fleur jaune, fruit imitant la forme et la grosseur d'une orange.

La Coloquinte galeuse ou à verrues, fruits jaunes ou rougâtres et verruqueux.

La Coloquinte bicolor jaune et vert, fruit jaune clair en forme de poire allongée à fond marqué d'une grosse tache verte, parfois munie d'un anneau vert à la partie la plus renflée du fruit et fort décoratif.

Coloquinte poirée blanche, fruit en poire blanc crème.

Coloquinte poirée rayée, fruit en poire blanche ou jaune, avec des stries et marbrures longitudinales fort jolies.

Coloquinte pomme, fruits jaunes ou marbrés.

Coloquinte pomme hâtive, fruits plus petits aplatis, précoces.

Coloquinte en œuf, fruits blancs ou jaunes en forme d'œuf.

Coloquinte miniature, fruit très petit oblong, lisse d'un vert noirâtre ou vert noir intense, à rais, jaune orangé dans le sens de la longueur.

Coloquinte plate rayée, fruit petit aplati aux deux pôles, d'un vert foncé, strié de teintes plus claires, et parcouru longitudinalement de bandes jaunes verdâtres. Plantes décoratives par leurs fruits à formes curieuses, à couleurs vives. On s'en sert comme bischots d'étagères. Très utiles en particulier pour orner des cuisines. Plantes utiles au jardin pour garnir les treillages, les berceaux. Au jardin paysager on peut les faire grimper sur des perches ou sur des arbres dont les fruits pendent.

CULTURE. — On les sème fin avril mai en pépinière à bonne exposition, et en pots, on met en place fin mai ; 2<sup>e</sup> fin avril-mai sur place ou en pleine terre en espaçant d'un peu plus de 1 m. Toutes ces variétés s'hybrident entre elles avec la plus grande facilité. Pour avoir une race pure il faut la cultiver isolée.

La Coloquinte vivace du Texas ou courge vivace a une racine volumineuse grosse comme une bonne betterave, pois rudes serrés, aspect général gris, la racine plonge dans le sol à 1 m. ou plus. Tiges de 5 à 10 mètres de long périsant chaque année, feuilles rugueuses épaisses, ovales et en cœur, fleurs à odeur de violette, fruits comme une petite orange, verts et blanchâtres, jaunissant vers la maturité. Plante utile pour les jardins paysagers. Utile pour les terrains inclinés, ruines, murs, rocaillies, ou ; les ramier avec des perches de 4 m. de haut. On peut la multiplier en éclatant les couches, ceci vers les printemps, ou semer des graines en terre saine d'avril-mai en juin-juillet, ou les semer en pots sur

noir à tamis, dans lequel passeraient la crème.  
— Conserver la crème dans un endroit très frais, aéré, exposé au nord. Quand on ne fait pas le beurre tous les jours, ne pas mélanger les crèmes de jours différents, mais les laisser chacune dans le récipient où elle a été tirée. Prescrire pour cet usage tous ceux qui ne seraient pas excessivement propres ou qui seraient rouillés.  
— Baratter à une température de 15°. Lorsque la crème est à une température inférieure il faut mieux la réchauffer et y ajouter au besoin un peu d'eau chaude, si elle est en même temps trop épaisse.  
— Retarder ensuite la formation du grain de beurre, en introduisant de l'eau fraîche dans la baratte en petite quantité et en plusieurs fois. Arrêter le barattage aussitôt que le grain est gros comme une tête d'épingle.  
— Laver à diverses reprises et toupper lentement la baratte remplie aux 2/3, en employant beaucoup d'eau très froide, jusqu'à ce qu'elle sorte presque claire.  
— Maintenir toujours le grain petit et ferme pendant ces lavages ; ne pas les laisser s'agglomérer en gros blocs, mais retirer autant que possible de la baratte de petites motes de la grosseur du poing.  
— Malaxer énergiquement, mais pas au-delà de 5 à 10 minutes.

couche tiède en mars-avril. La plante donne une végétation étonnante le long d'un mur au midi.

Courge melon de Malabar, gros fruit, peau verte à belles marbrures blanches, chair verte blanchâtre, comestible comme les pastèques à confiture. Fruit mis au sec et à l'abri du froid, se conservant bien un an. Graines larges, noires, plates. Couvrir bien les talus ensoleillés et grimper bien aux arbres.

Les Concombres, eux ont le nom botanique de Cucumis, mais même famille des cucurbitacées.

A citer : Concombre métallifère d'Afrique Australe annuel, tiges de 1 m. 50, fruit vert puis jaune, ou rouge orangé et cocciné.

Concombre des Antilles d'Amérique tropicale annuel, tiges de 2 mètres, fruit longement pédonculé, couvert d'aiguillons raides, vert strié jaune ou jaune clair.

Concombre dipsagé d'Afrique centrale annuel, tiges de 2 m., fruit vert clair, couvert d'aiguillons non piquants ; pulpe amère.

Concombre groseille, à fruit gros comme une grosseille à maquereau. Vert jaunâtre bariolé de vert plus clair.

Le Concombre des prophètes d'Égypte, à plusieurs des caractéristiques du précédent.

Concombre serpent, curieux et pittoresque des Tropiques, fruit long, contourné, vert foncé ou à stries blanches, devient jaune à maturité, et odeur et goût de melon. Ce fruit imite bien un serpent se tortillant sur le sol. On le sème en avril sur couche, on repique les plants en pots sur couche jusqu'à la reprise, on les fait passer sous chassis froid, puis on les met à demeure fin mai dans une terre légère, meuble mais nourrissante. En terre un peu forte on ferait un trou de 30 cm. carrés que l'on emprunterait à demi de fumier en le tassant bien, puis on comble le trou de bonne terre légère mêlée de terreau.

Le Concombre Dudaïm des Tropiques annuel, grosseur allant d'une prune à une orange, fruit rayé, forte odeur de melon à maturité. Garni bien les berceaux et tonnelles.

Le Concombre de Chito de N<sup>o</sup> Grenade, dit melon de poche, pousse bien palissé contre les murailles.

Le Concombre châté dit d'Égypte, des Tropiques. Fruit assez gros, bariolé de rouge et jaune sur fond vert, fruit rond ou ovoïde.  
Toutes ces races s'hybrident très facilement. Il faut donc les cultiver à part pour les avoir pures.  
Toutes ces curieuses et bonnes plantes devraient être d'autant plus cultivées dans les jardins qu'on en trouve de très bonnes collections en sachets séparés et bien étiquetés dans les grandes maisons de graines. Avec une bonne culture on aura un bon résultat.

G. DURIVAUTY,  
Ingénieur horticulteur.

## Pour éviter d'obtenir des Beurres mous

Nous extrayons de la Vie Laitière du Sud-Est ces excellents conseils suivants :

La consistance des beurres fabriqués par temps chaud ne provient pas d'un simple ramollissement de la matière grasse, mais on constate la présence corrélatrice d'une proportion anormale d'eau.

C'il est parfois difficile d'obtenir cet inconvenient grave, pour toutes raisons indiquées d'autre part, l'impossibilité d'y remédier, au moins dans une certaine mesure n'est pas absolue.

Pour cela se conformer aux conseils suivants :

— Ecramer à raison de 8 à 850 % est-à-dire extraire 8 litres de crème par 10 litres de lait. Il suffit de modifier le montage de l'écumeuse ou d'en réduire le débit. Se garder également à la fin de l'opération d'employer trop d'eau pour enlever les dernières traces de crème.

Dans les exploitations où l'on écrème encore à la main seule la couche très superficielle est à enlever à la cuillère : ce n'est évidemment guère avantageux.

— Refroidir la crème sans délai, en plaçant les bacs dans l'eau fraîche et en remuant le contenu jusqu'à ce que soit atteinte une température assez basse : 13-15° au plus. Si l'on pouvait se procurer de la glace, on en entourerait un enton-

## La T.S.F. au Village

Vous le voyez, amis lecteurs, de vous faire profiter d'une expérience acquise à mes dépens ?... Comme à moi, l'idée vous est certainement venue un jour, ou plutôt un soir d'hiver où les veillées sont si longues, qu'il serait agréable d'avoir un poste de T.S.F. apportant au foyer la gaieté de musiques lointaines mais berceuses, ou l'écho de jazz endiablés, ou bien aussi les dernières nouvelles de la journée et la prévision du temps pour le lendemain.

Mais si vous vous êtes hasardés à demander quelques catalogues ou à consulter l'électricien de la ville voisine, vous avez dû renoncer immédiatement à votre projet devant la complexité d'un problème dont la solution ne semble possible que pour des membres de l'Académie des Sciences.

Vous avez, en effet, été amenés à choisir entre des postes à 3, 4, 5, 6, 7 et 8 lampes, aux noms ronflants mais barbares, et ne désirant pas vous lancer dans l'inconnu vous vous êtes abstenus.

Or bien au contraire vous vous êtes laissés prendre à l'amorce de réclames à grand tapage, qui vous offraient dans vos journaux à des prix défiant toute concurrence, — toujours — des postes ne coûtant que quelques centaines de francs et qui permettent de recevoir même les postes américains en plein jour. Et vous avez eu la plus cruelle des déceptions, et vous avez renoncé à la T.S.F.

Et bien, permettez-moi, puisque aussi bien je ne suis pas marchand de postes de T.S.F. mais un simple sans-filiste comme vous pouvez le devenir demain, de vous donner quelques conseils désintéressés. Suivez les aveuglement et vous m'en remercirez.

Et tout d'abord ne recherchez pas le poste ultra-chic, qui permet — soi-disant — de recevoir toutes les stations du monde entier. D'abord ce poste là n'existe pas ; il en est qui permettent d'entendre toutes les grandes stations européennes, et ils coûtent déjà plusieurs milliers de francs. Mais, croyez-moi, préférez-leur un poste simple vous donnant les stations françaises comme Radio-Paris, P.T.T., Radio-Toulouse, Petit Parisien, etc., etc., vous aurez déjà un choix et une variété de programmes plus que suffisants. Un tel poste est d'un maniement à la portée d'un enfant ; il coûte peu d'entretien ; il donne des auditions pures ; il peut être établi à bon marché.

Ce poste ce sera un 3 lampes, construit avec des accessoires de choix, suivant un schéma bien étudié, par une maison sérieuse. Vous le manipulez sans complications et vous obtiendrez toujours à coup sûr la station que vous désirez. Son prix ? Son prix oscille, complet, prêt à marcher (c'est-à-dire avec lampes, accumulateurs, piles et haut-parleur) entre 800 et 900 francs.

Mais mêlez-vous des nombreux constructeurs peu sérieux, car un 3 lampes est délicat à bien réussir, alors qu'il est à la portée de tout le monde de payer une demi-page ou même une page entière de réclame dans les grands quotidiens.

Et pour vous mettre à l'abri de toute surprise, pour vous éviter de vous faire voler, je vais vous donner un bon tuyau : 1° demandez qu'on vous installe le poste à l'essai pendant quelques jours (quitte à rembourser les frais d'installation, d'ailleurs insignifiants ; 2° exigez un paiement échelonné sur plusieurs mois avec garantie de bon fonctionnement. Il y a des constructeurs consciencieux qui acceptent ces conditions.

Par contre, je puis vous assurer qu'aucun des fabricants pour qui le client est avant tout « la poire », n'acceptera de procéder ainsi. On vous offrira d'entendre le poste (toujours truqué) au magasin de vente, ou vous donnera des garanties illusives, mais vous n'obtiendrez pas l'essai chez vous du poste que vous achèterez et le paiement différé garantissant le bon fonctionnement. Ne pas confondre avec les simples ventes à crédit, faites généralement par l'intermédiaire de banques spéciales et garanties par une assurance-crédit, car dans ce cas le fournisseur ne risque rien et vous seriez encore le dindon de la farce.

Ce n'est pas parce qu'il y a de mauvais bergers que vous devez vous priver du plus agréable des passe-temps. Mais puisque vous êtes novice, n'écoutez pas les conseils intéressés, mêlez-vous de certains aigres qui font le plus grand tort aux maisons sérieuses et enfin ne recherchez pas les appareils compliqués et coûteux qui ne sont intéressants que pour des amateurs entraînés.

Contentez-vous d'un bon 3 lampes et laissez de côté les postes de grand prix, de même que vous préférez certainement une bonne 10 à 12 CV. à une voiture grand sport.

Ach. DELAMARRE,  
Ingénieur Civil  
des Ponts et Chaussées.

(Tous droits réservés),

## Machines Agricoles



### Pompes à Vin

Modèles à bras, pour vin et arrosage.  
N° 1 débit 2.500 litres..... 350 fr.  
2 — 3.000 — ..... 475 fr.  
3 — 5.000 — ..... 550 fr.  
4 — 7.000 — ..... 690 fr.

La pompe n° 1 ne convient que pour l'arrosage.

A partir du n° 2 les corps de pompes sont chimistes cuivre et le piston monté à guides. Les n° 1, 2 et 3 sont sur brouette à une roue ; le n° 4 sur chariot à deux roues.

Pompe spéciale pour vins et cidres :  
Modèle à bras sur chariot, très pratique : une ligne droite pour l'aspiration et le refoulement.

N° 5 débit 7.000 litres..... 685 fr.  
6 — 8.000 — ..... 800 fr.

Ces prix s'entendent départ Nantes. Remise à nos adhérents.

Tuyaux — Raccords — Robinets — Autres modèles de pompes ; Nous consulter.

### Moto-Pompes

Moto-Pompe, à essence : Pompe tout cuivre ; débit 7.500 litres à l'heure. Moteur puissance 2 C.V. Vitesse 600 tours. Modèle spécial sur chariot pour l'arrosage : 4.800 fr.

Moto-Pompe électrique : Pompe tout cuivre, débit 7.500 litres. Moteur électrique, courant triphasé, puissance 1 C.V. Convient pour l'arrosage, le transvasement des vins, cidres et alcools : 3.250 fr.

Remise à nos adhérents.

### Pompes à purin

En tôle galvanisée. Diamètre du cylindre, 15 centimètres ; tuyaux de 9 centimètres.

Débit, 12.000 litres environ, puisse à toute profondeur, ses deux tuyaux s'adaptent à la longueur voulue.

Montage rapide, ne s'engorge jamais.  
N° 1, 2<sup>e</sup> 60 à 3<sup>e</sup> 60, 275 fr.  
N° 2, 3<sup>e</sup> à 4<sup>e</sup> 50, 315 fr.  
N° 3, 4<sup>e</sup> 20 à 5<sup>e</sup> 70, 364 fr.

Support fixe pour ces pompes : 105 fr.  
Modèle spécial sur brouette, avec 3 mètres de tuyau caoutchouc : 550 fr.

Prix départ usine. Remise à nos Adhérents.

### Moulins

Pour mouture et concassage. Montés sur roulements à billes. Actionnés à bras, peuvent produire 50 à 70 litres de mouture à l'heure. Le carter se démonte instantanément pour le nettoyage et la visite des meules. Un écrou permet de régler la finesse de la mouture. Avec meules de 172 mm<sup>2</sup> et volant pour marche à bras :

Prix départ : 420 fr. Remise aux adhérents.  
Autres modèles de moulins et concasseurs pour marche au moteur, sur demande.

GROS MODELES, pour marche au moteur. Meules horizontales en aggloméré spécial, pour toutes céréales.

Débit 50 à 70 kg à l'heure 750 fr.  
— 100 à 125 — 1.200 fr.  
— 125 à 150 — 1.620 fr.  
— 150 à 200 — 1.980 fr.  
— 200 à 250 — 2.680 fr.

Remise à nos adhérents.

Appareils combinés : APLATISSEURS-MOULINS.

Aplatissement 200 à 300 kg... 1.500 fr.  
— 350 à 400 — 1.800 fr.  
— 450 à 600 — 2.000 fr.

Ces appareils comprennent deux instruments en un seul et servent indifféremment à l'aplatissement, ou à la mouture.

Pour Aplatisseurs seuls, ou Concasseurs, nous consulter.

MOULINS « CONCASS ». Traitement progressif des grains concassés et broyés en un seul passage. Peut remplacer un concasseur, un broyeur et un aplatisseur.  
Pour marche au moteur, force 2 C.V. 1/2 : 1.780 fr.

Départ. Remise à nos adhérents.

### Bacs à fleurs

Bacs ronds, en chêne verni, bord uni, ou denté ; trois cercles, peints rouge, bronzé ou noir.

Modèles solides et coquets, pour toutes plantes.  
Diamètres : 0<sup>e</sup> 30, 10 fr. 50 — 0<sup>e</sup> 35, 12 fr. 75 — 0<sup>e</sup> 40, 15 fr. — 0<sup>e</sup> 45, 16 fr. 85 — 0<sup>e</sup> 50, 21 fr. 50 — 0<sup>e</sup> 55, 24 fr. 50 et 0<sup>e</sup> 60, 32 fr. 50.

Prix nets, départ fabrique.

### Petites Arracheuses de Pommes de Terre

Modèle ordinaire pour un cheval : 180 fr. franco gare.  
Modèle visible au Syndicat.

### Tarares

TARARES CRIBLEURS munis de cinq grilles et deux cribles ; modèles sérieux se faisant avec ferrure à droite, ferrure à gauche, ou ferrure d'angle, au choix :

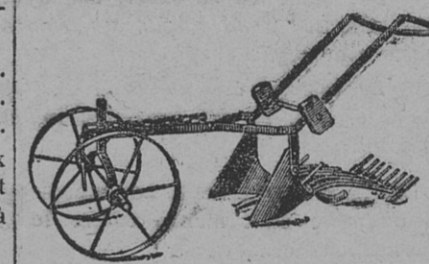
| Débit              | Largeur           | Prix  |
|--------------------|-------------------|-------|
| 8 à 12 hectolitres | 0 <sup>e</sup> 05 | 228 » |
| 12 à 16 —          | 0 <sup>e</sup> 70 | 252 » |
| 20 à 25 —          | 0 <sup>e</sup> 82 | 288 » |
| 25 à 30 —          | 0 <sup>e</sup> 86 | 312 » |
| 30 à 35 —          | 0 <sup>e</sup> 90 | 336 » |
| 35 à 40 —          | 1 <sup>e</sup>    | 360 » |
| 40 à 45 —          | 1 <sup>e</sup> 10 | 384 » |

Ces prix s'entendent franco toutes gares.

Remise à nos Adhérents.  
Modèles Ensacheurs-Cribleurs sur demande.

### Arracheur de Pommes de Terre

Machine simple pour 1 ou 2 chevaux supprimant les inconvénients du bourrage, du triage défectueux, du débivellation du sol. A 7 ou 8 centimètres de l'extrémité arrière des doigts de la grille un rateau spécial termine le triage.



Nouveau prix, arracheur complet : 660 fr. départ fabrique. Remise à nos adhérents.

### Moulins à Pommes

Moulins ordinaires, montés sur conduit avec ou sans ressorts.

| Longueur Volants des noix de 1 <sup>er</sup> sans ressorts <sup>1</sup> | Prix avec ressorts <sup>2</sup> |
|---|---------------------------------|
| 0 <sup>e</sup> 13   | 480 fr. 540 fr.                 |
| 0 <sup>e</sup> 17   | 550 610                         |
| 0 <sup>e</sup> 21   | 650 710                         |
| 0 <sup>e</sup> 25   | 700 760                         |
| 0 <sup>e</sup> 25   | 780 850                         |

Le conduit peut être remplacé par une caisse fixe, ou une caisse mobile, moyennant une plus-value de 20 fr. Moulins livrés sans pieds, réduction de 30 fr. Pour volants de 1 m. 20 au lieu de 1 m., majoration de 30 fr. par volant.

Ces prix s'entendent départ fabrique. Remise à nos adhérents.

Moulins à pommes à carrée fonte, montés sur caisse mobile, avec ou sans ressorts et Moulins spéciaux pour marche au moteur : Prix et renseignements sur demande.

### Buanderies

En tôle d'acier de 3 mm, ne craignant ni chocs ni coups de feu. Chauffe plus vite que les buanderies en fonte et brûle tous combustibles. Elles peuvent aussi servir pour la préparation de la nourriture des animaux. Chaque buanderie est livrée avec tuyaux. Contenance supérieure sur demande.

Ces prix s'entendent départ usine. Remise à nos adhérents.

| N <sup>o</sup> | Conten. | Prix peintes | Prix avec chaudière et couvercle galvanisés |
|----------------|---------|--------------|---|
| 1              | 50 lit. | 253 »        | 275 »                                       |
| 2              | 60 —    | 261 »        | 314 »                                       |
| 3              | 80 —    | 325 »        | 363 »                                       |
| 4              | 100 —   | 374 »        | 413 »                                       |
| 5              | 125 —   | 424 »        | 462 »                                       |
| 6              | 150 —   | 468 »        | 491 »                                       |

### Pressoirs

A mouvement vertical, système breveté, utilisant le poids de l'homme, en plus de sa force, d'où serrage énergique et moins fatigant.

A claire circulaire, sur pieds :

| Dimensions de la Table | CLAIR     | Dimensions intérieures | rods de l'appareil | PRIX |
|------------------------|-----------|------------------------|--------------------|------|
| 2 <sup>e</sup> 30      | 1,80x1,00 | 2.200 k.               | 5.525 »            |      |
| 2 <sup>e</sup> 00      | 1,50x1,00 | 2.000 k.               | 3.925 »            |      |
| 1 <sup>e</sup> 75      | 1,34x0,95 | 1.300 k.               | 2.745 »            |      |
| 1 <sup>e</sup> 50      | 1,10x0,85 | 1.000 k.               | 2.450 »            |      |
| 1 <sup>e</sup> 30      | 0,95x0,75 | 700 k.                 | 1.850 »            |      |
| 1 <sup>e</sup> 10      | 0,80x0,70 | 440 k.                 | 1.300 »            |      |
| 0 <sup>e</sup> 80      | 0,50x0,50 | 180 k.                 | 825 »              |      |

Prix départ usine. Remise à nos Adhérents. Tailles intermédiaires, en modèles sur chariot à quatre roues, sur demande.  
Pressoirs à charge carrée et Vis de Pressoirs en tous genres, nous consulter.

### Abreuvoirs

Tous modèles. — nous consulter.

## CENT ANS d'Horticulture Française

(Numéro du Centenaire de la « Revue Horticole ») 1 volume de 124 pages (27 centimètres x 19 centimètres) avec deux planches colorées et 200 illustrations en noir. Prix franco 15 francs, à la Société des Publications Horticoles, 26, rue Jacob, Paris (6<sup>e</sup>). (Compte chèque postal 813-47).

A l'occasion de son centenaire, notre excellent confrère, la « Revue Horticole », qui est le plus ancien journal d'Horticulture du monde entier, vient de publier, sous le titre « Cent ans d'Horticulture Française », un numéro exceptionnel, qui constitue un véritable volume remarquable à la fois par la présentation et par les matières qu'il contient.

La première partie est consacrée à l'histoire du journal et aux multiples transformations qu'il a subies au cours de sa longue carrière. La seconde partie, de beaucoup la plus importante, est intitulée « Un siècle d'Horticulture ». C'est l'histoire de l'horticulture française, qui n'a jamais été écrite jusqu'ici. L'auteur y relate les principaux progrès réalisés pendant les cent dernières années dans les différentes branches de l'horticulture : Culture potagère, Arboriculture fruitière, Arboriculture d'ornement, Floriculture de plein air, Art des jardins, Décoration des jardins, Art floral.

Les troisième et quatrième parties, qui ont pour titres « L'Horticulture et ses tendances en 1929 », « Les plantes en vedette en 1929 », ont un caractère d'actualité. En 38 articles, les auteurs exposent la situation actuelle de l'horticulture et les mérites des plantes aujourd'hui à la mode.

Ce magnifique volume, auquel ont collaboré quarante techniciens, renferme deux planches colorées (Chrysanthèmes et Pois de senteur), les portraits des grands hommes de l'horticulture pendant le siècle écoulé et les portraits de tous les réducteurs.

## Association Générale des Producteurs de Blé

L'effondrement des cours du blé qui se poursuit d'une façon brutale depuis les premiers battages effectués dans le Midi, dans l'Ouest et le Centre de la France, fait un devoir à l'Association générale des producteurs de blé, de mettre en garde les producteurs contre les conséquences de ventes massives prématurées. Si les battages sont assez avancés dans l'Ouest, le Sud-Ouest, le Centre pour que l'on puisse affirmer que les rendements y seront excellents, il est encore prématuré d'avancer qu'il en sera de même dans les régions grandes productrices de blé du Nord.

Certains n'hésitent pas à affirmer que la récolte française de 1929 sera une récolte « record » égale ou même supérieure à nos besoins. Nous ne croyons pas qu'il soit possible de légitimer pareille appréciation sur des bases certaines.

Pour nous, nous nous abstenons de prendre parti et nous nous contenterons d'examiner quelle doit être la conduite des cultivateurs dans le moment présent : il n'est pas douteux que les cultivateurs doivent, dans un cas comme dans l'autre, restreindre leurs offres car leur rarefaction seule peut faire remonter les cours puisque rien n'est à craindre du côté du blé étranger de plus de 30 francs plus cher que le nôtre. Il se peut que la culture ait des besoins pressants d'argent, mais elle doit faire l'impossible pour profiter, dans le moment présent, d'une grande partie au moins du droit de 50 francs qu'elle a eu tant de peine à obtenir. Les cours dépendent de la tactique que sauront observer les cultivateurs.

Nous n'hésitons donc pas à conseiller la résistance, même si la récolte devait être excédentaire, il dépend de la culture que les quelques milliers de quintaux qui sont en excédent ne passent pas sur les cours pendant toute la campagne ; une fois qu'ils seront passés entre les mains de la Minoterie, elle aura perdu tous moyens d'action.

Le relèvement des cours du blé est indispensable si l'on ne veut pas voir la culture du blé abandonnée. L'intérêt bien compris du consommateur et même des intermédiaires exige ce relèvement des cours auquel doivent participer les producteurs en restreignant momentanément leurs offres.

Le Président de l'Association générale des Producteurs de blé,  
Georges REMOND.

## Chronique Syndicale

### Saint-Hilaire-de-Chaléons

MARCHE DE LA VILLETTE Du lundi 19 Août

Table with columns: ANIMAUX, Américain, Indes, COURS OFFICIELS du kilo, viande nette, and PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif.

LES LABOURS DE DÉCHAUMAGE

Dans nos départements de l'Ouest, une grande majorité des cultivateurs n'ont pas encore pris l'habitude de faire des labours de déchaumage...

Nous savons que l'air et l'eau sont les premiers des éléments nécessaires à la vie de la plante, par le labour de déchaumage...

De plus, le labour de déchaumage a une grosse importance : c'est point de vue de la destruction des mauvaises herbes.

Par le déchaumage on accumule dans le sol de l'azote. En effet, à la fin de l'été, les microbes nitrificateurs se gorgent de l'azote...

Le bon sens du cultivateur lui montre qu'il a intérêt à mettre le plus possible de ces petits organismes vivants au contact de l'air...

La routine campagnarde veut, hélas, trop souvent encore, que ces sels soient appliqués pour ainsi dire au dernier moment...

Des études suivies qui ont été faites, il résulte que dans la majorité des cas, comme dans la majorité des sols...

En plus de cette considération de plus-value, il est à noter que le cultivateur qui déchaume fait une économie de temps et de main-d'œuvre.

Il épand ses sels potassiques sur le chaume et les enfouit par son premier labour, celui-ci tient donc lieu de la façon culturale habituelle destinée à faire pénétrer l'engrais en terre.

Lors des façons culturales de l'hiver suivant, le sol sera brassé plusieurs fois encore, et les éléments fertilisants qu'il contient, seront portés répandus dans la masse de la terre...

Un argument que nous avons entendu souvent contre le déchaumage est que le temps pour le faire manque, ceci est vrai quand on ne se sert que d'instruments aratoires, d'autant de nos arrière-grands-parents...

Le déchaumage fait en temps utile trouvera un sol se brisant bien, ne nécessitant pas un effort de traction considérable.

Dans un sol très sableux, très perméable, ce labour est d'une utilité moindre, mais ce n'est pas le cas des terrains de nos départements qui sont généralement argileux.

Et, pour un surcroît de travail, au fond assez minime, l'agriculteur qui aura déchaumé aura certainement un meilleur rendement à l'hectare et un plus grand bénéfice final.

R. DE DREUZE, Ingénieur S.C.P.A.

HUILES et GRAISSES

Nous pouvons fournir à nos Adhérents huiles et graisses de première qualité, marchandise rendue franco toutes gares...

Pour Machines Agricoles ; Par 100 kg. 50 l. 25 l.

Pour éérémouses : Demi-blanche 4 30 4 50 4 90, Blanche pure 4 80 5 2 5 40

Pour Moteurs et Autos : Très fluide (Ford) 4 10 4 30 4 70

GRAISSE JAUNE EXTRA, 5 fr. la boîte de 1 kgr. en vente au Syndicat, ou franco par 24 boîtes.

En fut de 100 kgr. 3 fr. 60 le kilo franco, fut perdu.



CONCOURS HIPPIQUE DES SABLES-D'OLONNE

La Société Hippique Vendéenne avait organisé, les 27 et 28 juillet, un concours hippique dans le Parc des Sports de la Rudelière...

Le 29, à 9 h. 1/2 du matin, un rallye fort bien tracé et agréablement parsemé d'obstacles naturels réunissait dix-neuf concurrents à l'entrée de la forêt d'Olonne...

En voici le palmarès :

PRIX DE CLASSES

Poids moyens, 3 ans. — Escorial, à M. de la Verteville (Tours), né chez M. Charles Chiché, par Pelsick, p. s.; Esmeralda, à M. Séguin (Lugon)...

Poids lourds, 3 ans. — El-Taillé, à M. Lefeuve (Nantes), née chez M. J. Corbé, à Montoir-de-Bretagne, par Sablonnet, p. s.; Etincelle, à M. Chiché (Le Pellerin)...

Poids moyens, 4 ans. — Dona-Ira, à M. Dumessnil-Adèle, née chez M. Isidore Billon, à Saint-Hilaire-de-Riez, par Sablonnet, p. s.; Doris, à M. Dadouneau (Nantes)...

PRIX D'OBSTACLES

Elevage. — 1er, Dépêche-toi ; 2e, Jenny-Jenkins ; 3e, Doris.

Prix du Remblai. — 1er, Dépêche-toi ; 2e, Belle-de-Nuit ; 3e, Ourahienne ; 4e, Bituz.

Prix du Parc des Sports. — 1er, Nigro, monté par la Comtesse de Bouillé.

Prix de la Ville des Sables. — 1er, Nigro, monté par la Comtesse de Bouillé.

CAUSERIE SUR LE BLÉ

Voici la récolte du blé à peu près terminée dans de bonnes conditions, malgré les intempéries qui avaient semblé la compromettre au début de la saison...

Le citadin ou, pour mieux dire, celui qui ne comprend rien à l'agriculture, nous accuse d'être difficile à contenter, étant toujours à nous plaindre des conditions atmosphériques...

Cette année nous n'avons pas eu à redouter ces conséquences, la récolte de blé fut favorisée pendant toute sa végétation par un temps relativement beau et capable de satisfaire les exigences de la plante à ce point de vue...

Je n'ai pas l'intention d'entrer dans de longues considérations scientifiques, mais au moment où de toutes parts dans notre région on annonce une bonne récolte de blé...

Quant au surchage, il pourra avoir lieu pendant la période des vendanges qui est fixée du 1er septembre au 31 octobre prochain inclusivement.

Pour les Vendanges

En application de la loi du 29 juin 1907 tendant à prévenir le mouillage des vins et les abus du surchage, le Préfet de la Loire-Inférieure vient de prendre un arrêté...

Puisque me voici amené à parler des variétés, je vais essayer d'en dire un mot : il n'est pas nécessaire d'en cultiver une collection, deux ou trois suffisent par exploitation, pourvu qu'elles aient des différences de caractères assez marquées afin de fixer par un contrôle judicieux la valeur de chacune d'elles...

Francis BESNARD, cultivateur.

Délivrance du Permis de Chasse

Les demandes en obtention du permis de chasse doivent être adressées au maire de la commune dans laquelle les pétitionnaires ont leur domicile ou leur résidence. Le maire doit les revêtir de l'avis exigé par l'article 5 de la loi du 3 mai 1844...

Les demandes de permis doivent être formulées sur papier timbré et porter en marge, le signalement, la nationalité et la profession des pétitionnaires ; elles doivent être appuyées de la quittance des droits fixés à 116 francs pour le permis général...

Un permis départemental ne peut être transformé en permis général, même en payant un supplément de droits.

NOMINATION

Nous apprenons avec plaisir la nomination au poste de directeur commercial des Etablissements Lafly, de M. Peyrot des Gachons...

Nous n'avons que le mot de félicitations à adresser à M. Peyrot des Gachons, qui vient de s'occuper à Nantes, pendant plusieurs années, le poste de directeur régional des Automobiles Peugeot...

CONSERVATION DES GRAINS EN GRENIER

C'est généralement dans les greniers que le blé est logé en attendant l'époque de la vente ; il y séjourne pendant un temps plus ou moins long et, depuis un certain nombre d'années, ce séjour tend à se prolonger...

Le grain en tas est le siège de combustions lentes ; il y a production d'acide carbonique, réduction de poids, et comme dans toute combustion, élévation de température. Cette élévation de température est d'autant plus grande que le tas est plus épais...

Mais ces précautions seraient insuffisantes pour assurer la conservation du grain. Il faut faciliter le départ de l'humidité et empêcher l'échauffement en retenant le grain ; on recommande de déplacer les tas à l'aide de pelles en bois...

Par les journées sèches, on ouvrira les ouvertures, afin d'aérer le grenier.

Les pelletes sont très importantes ; non seulement elles favorisent la dessiccation du grain, mais encore elles entraînent les grands projets des insectes (teigne, charançon, alucite) qui ont élu leur domicile dans les tas de grain...

On évitera en partie des dégâts des insectes et des rongeurs en tenant les greniers très propres, en bouchant au plâtre toutes les fissures et en fermant toutes les ouvertures à l'aide de grillages à mailles assez fines.

F. LESOURD, Gazette du Village



LES VINS ANORMAUX PEUVENT PROVOQUER UNE CRISE VITICOLE

De l'Ouest Viticole : La description des vins anormaux est fort simple, comme le déclare notre confrère Durand.

« Les vins anormaux sont des vins naturels, loyaux en ce sens qu'ils n'ont été l'objet d'aucune adulération frauduleuse, mais qui présentent nettement les caractères analytiques de mouillage. Les vins anormaux ne proviennent ni des coteaux, ni des terres maigres, mais seulement des terres de plaines et bas-fonds, complantés en cépages à grand rendement, en culture intensive, parfois conduite sur fil de fer, avec taille généreuse, irriguée en abondance ».

Les vins anormaux ont sérieusement compromis l'équilibre des cours de la production 1928. Ne craignons pas de dire que le jour où nous serons complètement « submergés » de vins anormaux, le déséquilibre de la situation viticole sera encore bien plus parfait. A qui la faute ?

La quantité primera à un moment donné, sur la qualité, mais les résultats que seront-ils ? Une crise en perspective.

La chute des cours récents peut être attribuée à la crise de qualité de bon nombre de vins de 1928. Les vins anormaux créent à un moment donné un réel danger, non seulement pour la viticulture française et algérienne, mais également pour le commerce honnête, désireux de livrer de la marchandise de choix à sa clientèle, afin d'acquiescer une renommée.

L'exercice viticole 1928-1929 est intéressant pour instruire les sceptiques, car il est concluant que l'on s'aperçoit d'un fait singulier. Le commerce en général n'a recherché que la mauvaise marchandise, ajoutons même que les vins susceptibles d'altération sont en faveur chez les « faiseurs de bon marché », ce phénomène est caractéristique pour l'avenir.

COFFRES-FORTS BAUCHE 95, rue de Richelieu - PARIS Agent : 21, Place de Bretagne, NANTES CATALOGUE FRANCO

FEUILLETON DU « SYNDICAT DES AGRICULTEURS » 15

MARTHE VERDIER

par Charles WALLUT

Merveilleux en effet. Sur nos têtes un dôme immense de verdure qui supportait, comme autant de colonnes, des milliers de troncs d'arbres ; sous nos pieds une eau sombre et noire, qui s'éclaircissait parfois quand un rayon furtif perce l'épais feuillage. La pirogue glisse, rampe, à travers ce dédale. Le jour est à son déclin, et l'intérieur de l'épave se remplit d'étranges murmures ; les héros gris et blancs, les ibis, les saucens font à notre approche et vont se percher dans les branches ; les singes graribes nous saluent de leur hurlements moqueurs, les psittaculées croassent en battant des ailes, et d'énormes chauves-souris, au vol incertain, nous frolent le visage.

Enfin nous atteignons le bord. Le comte saute à terre et amarré la pirogue au tronc d'un parabou. Nous descendons à notre tour, et notre premier soin est d'allumer un feu de branches mortes pour sécher nos vêtements trempés par la pluie.

L'endroit où nous avons débarqué est une clairière entourée d'une ligne de cocotiers et de canneliers sauvages. Une herbe épaisse

contre lui-même. Puis son regard se porta vers le foyer. Il vit la place vide. Il poussa un cri et courut à la pirogue. La pirogue avait disparu.

CHAPITRE X La forêt vierge

Le cri du comte nous avait tous réveillés. — Qu'y a-t-il ? fit le brigadier en frottant ses yeux encore ensommeillés. Gueux de pays où l'on ne peut pas dormir à l'aise !

— Eh bien, les Indiens nous ont abandonnés, ils sont partis, emmenant la pirogue. — Sacrebleu ! exclama le brigadier. Comment allons-nous faire ?

Comment puis-je raconter toutes ces choses ? Je les vis comme à travers un brouillard. Dormal-je ? assistai-je à une scène réelle ? Je n'en sais rien encore.

— Pourquoi cette question ? — Parce que je doute, moi, de

leur fidélité. Je ne comprends pas un traître mot de leur salée langue ; mais, pendant que vous étiez occupé à conduire la pirogue à travers l'épave, j'ai pu comprendre qu'ils refusaient de vous suivre plus longtemps.

Le comte jeta un regard sur les Indiens groupés autour du feu. Ils dormaient ou paraissaient dormir. — C'est bien, dit-il, je veillerai.

En effet, pendant que nous nous enveloppions dans nos couvertures, il alluma un cigare, visita sa calebasse et commença une promenade de long en large devant notre campement. Mina devait le relever à deux heures du matin. Mais vers minuit la fatigue l'emporta ; les yeux du comte se fermèrent malgré lui et, s'appuyant contre le tronç d'un arbre, il tomba dans un complet assoupissement.

Alors un des Indiens releva la tête et regarda autour de lui. Le foyer était ses dernières étincelles. La clairière dormait silencieuse. L'Indien fit un signe à ses camarades. Tous quatre se levèrent, et rampant sans bruit, se dirigèrent vers la pirogue.

Comment puis-je raconter toutes ces choses ? Je les vis comme à travers un brouillard. Dormal-je ? assistai-je à une scène réelle ? Je n'en sais rien encore.

— Pourquoi cette question ? — Parce que je doute, moi, de

gadier. Au nord, reprit le nègre, la contrée est inondée. Mina et ses amis ne peuvent passer de ce côté. — Et puis, dis-je à mon tour, car cette pensée ne me quittait pas, ce n'est pas au nord que nous retrouverions les Piémontais.

Le comte sourit tristement. — Ne vous faites pas d'illusions à cet égard, mon cher Georges ; ou vos ennemis ont péri dans les flots, ou ils sont maintenant hors de notre atteinte.

— Qui sait ? Dieu est juste, Mina secoua la tête. — Que les assassins soient vivants ou morts, nous devons prendre la direction du rio Arinos.

— A quelle distance en sommes-nous ? demanda le comte en me regardant. — Ce ton de gaieté fit une heureuse diversion à nos tristes pensées.

— Allons ! voilà qui est entendu, dit le comte. Et maintenant, ami Mina, montre-nous le chemin en route.

Le soleil se levait en ce moment et dorait déjà la cime des grands arbres. Nous fîmes à la hâte nos préparatifs de départ, et...

ne veux pas compromettre votre santé en vous imposant une trop lourde tâche. — Ah ça ! fit le brigadier en riant, qu'est-ce que tout cela signifie ? La situation est-elle tellement désespérée que « heure des adieux ait sonné » ? Eh bien ! parbleu ! j'espère bien, quant à moi, tirer de là ma vieille peau qui ne vaut pas grand-chose, mais à laquelle je tiens fort, vu la difficulté de la remplacer.

— Ce ton de gaieté fit une heureuse diversion à nos tristes pensées. — Allons ! voilà qui est entendu, dit le comte. Et maintenant, ami Mina, montre-nous le chemin en route.

Le soleil se levait en ce moment et dorait déjà la cime des grands arbres. Nous fîmes à la hâte nos préparatifs de départ, et...

— Ah ! mon Dieu ! que c'est beau ! et que l'homme se sent petit en face de ces merveilles de la nature, de ces géants qui datent des premiers âges du monde ! Entre ces troncs lisses ou couverts d'une mousse sombre se suspendent des milliers de plantes grimpautes, des lianes de toutes sortes, les passifloras, folia, les bignonies, les broméliades, les aristoloques, que saisissez et accrochant leurs jeunes rameaux aux flancs nouveaux des vieux arbres. Les

fleurs aux couleurs éblouissantes tranchent sur le ton foncé de la verdure. Des fougères arborescentes, des lichens couvrent le sol. Une lumière diffuse et voilée filtre à travers l'épais rideau. On se croirait au crépuscule d'une beau jour. La chaleur n'est pas grande, mais l'air manque aux poumons. On respire avec peine.

Cependant le outstitt ou le pinche se balançait sur les lianes comme sur une escarpolette et sautait légèrement de branche en branche. Les perroquets et les toucans poussaient leur cri discordant. Les garrans engerraient, fleurs ailées, hourdonnaient sur nos têtes.

COFFRES-FORTS BAUCHE 95, rue de Richelieu - PARIS Agent : 21, Place de Bretagne, NANTES CATALOGUE FRANCO

## Blés de Semences

Comme les années précédentes, le Centre d'Expérimentation des Céréales d'Angers et la Ferme Expérimentale d'Arville, exploitée par l'Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers, met à la disposition de nos adhérents, avec toutes garanties, les blés de semences suivants :

### SEMENCES ISSUES DE SELECTION GENEALOGIQUE :

Bon Fermier..... 265 fr.  
Vilmorin..... 250 »  
Les 100 k. logés, toiles neuves, gare départ.

### SEMENCES DE REPRODUCTION :

Japhet (Lignée 21 de Grignon) et Rouge de Bordeaux..... 225 fr.  
Les 100 k. logés, toiles neuves, gare départ.

Les blés en provenance du Centre d'Expérimentation des Céréales d'Angers, livrés par le Syndicat Central ces dernières années, ont toujours donné des résultats très satisfaisants à nos adhérents. Outre leur qualité et leur pureté, ils ont l'avantage d'être bien adaptés au climat et aux sols de notre région de l'Ouest.

En nous transmettant leurs commandes, nos adhérents pourront bénéficier de la ristourne prévue par l'Office Agricole de la Loire-Inférieure, ristourne qui sera accordée dans les mêmes conditions que l'année dernière et sur laquelle nous reviendrons.

Nos agents, nos Syndicats et sections communales auront tout intérêt à grouper les demandes, de manière à réduire au strict minimum les frais de transport, qui grèvent surtout les expéditions de détail.

Ceux qui désireraient d'autres variétés de blés que celles énoncées ci-dessus, peuvent nous consulter. Nous leur donnerons tous renseignements.

Cultivateurs ! dans votre propre intérêt, méfiez-vous des offres alléchantes de blés nouveaux, ou de semences soi-disant sélectionnées, faites par des courtiers de passage. Trop nombreuses ont été les plaintes enregistrées à ce sujet dans notre département, et un peu partout en France !

### Avoines

Avoine grise d'hiver, du Centre d'Expérimentation des Céréales d'Angers : 200 fr. les 100 kilos, logés, départ.

### Semences Fourragères

Trèfles incarnat hâtif rouge, tardif rouge, tardif blanc ; trèfle violet décauté ; luzerne, trèfle blanc nain ; trèfle hybride ; vesces ; ray-grass ; navets toutes variétés ; coiza hâtif ; pois à rames et pois nains. Nous consulter et passer commande au Syndicat.

## Comice Agricole de Châteaubriant

Le Comice agricole de Châteaubriant et des cantons réunis de Rougés, Moisdon et Saint-Julien-de-Vouvantes aura lieu le vendredi 13 septembre à Châteaubriant. Environ 8.000 francs de prix seront distribués.

Le programme comprend : récompenses aux bons serviteurs ruraux, serviteurs et servantes agricoles ; bonne tenue des pressoirs, tonneaux, celliers et prix aux meilleurs cidres ; plantations de pommiers et propagation des meilleures pommes à cidre ; meilleur beurre (quantité 1 kilo) ; prix destinés aux meilleurs animaux reproducteurs de l'espèce chevaline (chevaux de trait) et bovine (race Maine-Anjou) et porcine. Prix de championnat, un prix de 100 francs sera attribué au meilleur troupeau de chaque canton présent au comice.

Primes de l'Office agricole départemental, une somme de 700 francs sera attribuée aux meilleurs lots comprenant au moins un taureau et trois femelles de même race, au même propriétaire et faisant partie de la même étable. Des primes de conservation seront attribuées aux taureaux et aux verrat.

Les cultivateurs qui désiraient concourir pour l'obtention de prix ci-dessus indiqués sont priés de faire leur déclaration dans les délais fixés, savoir : pour les pommiers, celliers et pressoirs, avant le 30 août. Pour les serviteurs ruraux avant le 5 septembre. Pour les bandes de vaches et de veaux, avant le 5 septembre.

Toutes ces déclarations doivent être adressées à M. V. Gautier, expert à Châteaubriant, secrétaire au Comice agricole.

## CHAUX POUR L'AGRICULTURE

### CHAUX DE MONTJEAN

Grosse chaux en belles pierres blanches..... 90 »  
Les 1.000 kilos en vrac sur wagon

Champocé et par 8.000 kilos minimum.

Chaux blutée pour amendements..... 115 »

Fleur de chaux blutée pour vigne..... 125 »

Les 1.000 kilos livrés en sacs de 35 kilos facturés et repris au même prix si rendus dans le délai de 3 mois.

La chaux blutée peut être livrée en sacs papier « Kraft » à 3 épaisseurs, très résistants, pouvant contenir 45 kilos de chaux.

Ce nouveau logement comportera une majoration de 25 francs par tonne, soit 140 fr. les 1000 kilos de chaux blutée pour amendement. La question des sacs à rendre n'existe plus et nous estimons que ce nouveau mode de logement est de beaucoup préférable à l'ancien, en supprimant le paiement des sacs vides et leur réexpédition aux fours à chaux.

## NOS MERCURIALES

Nantes, le 24 août.

### Grains et Farines

Prix à la production :

| Blé                  | 133     |
|----------------------|---------|
| Avoine grise.....    | 96      |
| Avoine bigarrée..... | 89      |
| Seigle.....          | 100     |
| Maïs.....            | 121     |
| Son.....             | 60 à 62 |
| Scn 8 septembre..... | 75 à 78 |
| Orge.....            | 96      |

### Fourrages

On cote suivant lieux de production, les 1.000 kilos :

|   |           |
|---|-----------|
| Paille de blé pressée.....                                      | 320 à 330 |
| Paille de blé bottée.....                                       | 345 à 355 |
| Paille d'orge pressée.....                                      | 300 à 315 |
| Foin nouveau 190 à 225 les 500 kilos suivant qualité et région. |           |

### Pommes à Cidre

215 à 240 fr. les 1.000 kilos à la production suivant qualité et région.

### Légumes et Frimeurs

|                             |               |
|-----------------------------|---------------|
| Aubergines, la douz.....    | 8 » à 12 »    |
| Artichauts, la douz.....    | 6 » à 18 »    |
| Betteraves, les 100 k.....  | 250 »         |
| Carottes, les 100 k.....    | 25 »          |
| Céleri rave, la botte.....  | 5 » à 6 »     |
| Céleri blanc, la botte..... | 4 » à 5 »     |
| Choux pommés, les 16.....   | 10 » à 16 »   |
| Concombres, la douz.....    | 6 » à 12 »    |
| Cresson, la douz.....       | 6 »           |
| Chicorées, la douz.....     | 4 » à 6 »     |
| Escaroles, la douz.....     | 4 » à 6 »     |
| Epinards, les 100 k.....    | 100 »         |
| Haricots verts.....         | 300 » à 350 » |
| Laitues.....                | 40 » à 60 »   |
| Melons, la pièce.....       | 1 » à 3 »     |
| Navets, la botte.....       | 1 50 à 2 »    |
| Oseille, 100 kilos.....     | 50 »          |
| Oignons, 100 kilos.....     | 60 »          |
| Pommes primes, 100 k.....   | 100 »         |
| Poireaux, la botte.....     | 3 » à 5 »     |
| Prunes, 100 k.....          | 150 » à 200 » |
| Poires, 100 k.....          | 100 » à 150 » |
| Pêches, 100 k.....          | 400 » à 800 » |
| Radis, la douz.....         | 4 » à 5 »     |
| Raisin, le kilo.....        | 4 »           |
| Salsifis.....               | 2 25 à 2 50   |
| Tomates, les 100 k.....     | 60 » à 62 »   |

### Cours du Bétail

#### MARCHE AUX BESTIAUX

Syndicat de la Boucherie

Cours du 16 août 1929

BŒUFS : 4. — Morts : le demi-kilo, par quartier : devant, 3,50 ; derrière, 6,50.

VEAUX : 320. — Le kilo : 1re qualité, 7,75 à 8,75 ; 2e qualité, 5,75 à 6,75.

MOUTONS : 200. — Le kilo, 8,50 à 9,50.

## MARCHE AUX VEAUX

Syndicat des Eleveurs et Expéditeurs

Cours du 16 août 1929

Entrés : hier, 26 ; ce jour, 294.

Cours le plus haut, 7,25 ; le plus bas, 5,25 ; moyenne, 6,25.

### Cours des Vins

MUSCADET 1929

Il est encore trop tôt pour parler du cours des vins de notre prochaine récolte. Disons simplement qu'il a été traité quelques affaires en Muscadet nu et à l'anche, au prix de 500 francs.

Pour les Gros Plants, mieux vaut ne pas encore en parler : ceux-ci souffrent beaucoup du rot-brun.

MUSCADET 1928

1er choix..... 1.100 à 1.200

Ordinaire..... 1.000 à 1.100

### GROS-PLANT

Supérieurs..... 450

Ordinaires..... 350

suivant qualité.

NOAH : 225 à 275

### VINS D'ANJOU

Rouges Groslot, 600 fr. ; rouges

Camay, 700 à 800 fr. ; vins blancs

ordinaires, 8 à 9 ; 50 fr. le degré bar ;

10° et au-dessus, 60 fr. le degré bar.

Blanc supérieur, de 100 à 125 fr. le degré bar. Blancs de coteaux 1928, 1.000 à 1.200 fr. et plus.

## COOPERATIVE

### Syndicat des Agriculteurs

DE LA

LOIRE-INFÉRIEURE

### Huiles de Table

Extra « Calvé », par 15 litres, 8 fr. 50

le litre franco, verre facturé 1 fr. et repris au même prix.

Extra « La Délicieuse », 10 k., 95 fr.

franco ; 5 k., 50 fr. franco.

### Savons

Savon, marque G.H.B., blanc

extra, 72 % d'huile, garanti

pur..... 405 fr.

Savon blanc, G.H.B., 72 %

matières utiles..... 385 »

Savon blanc extra silicaté..... 335 »

Ces prix s'entendent aux 100 kilos

ou par caisse de 50 ou 80 kilos, en barres

ou en morceaux de 500 grammes.

Majoration de 5 fr. par 100 kilos, pour

les morceaux de 300 à 400 grammes,

et majoration de 10 fr. par 100 kilos

pour les morceaux de 200 à 250 gr.

Savon blanc extra, 72 %

« Croix d'Or », en barre, 405 »

en morceaux de 500 gram. 408 »

Les 100 k. départ Nantes.

### SAVONS MOUS

Diaphane supérieur..... 330 335 340

Extra pur..... 285 290 295

Diaphane..... 215 220 230

Les 100 kilos logés, départ Nantes.

### Pétroles et Essences

Briquettes pour Battage

et Charbons

Nous consulter.

## PRODUITS DIVERS

### RIZ et ISSUES

Riz Saigon Importation N° 1..... 170 »

Riz Saigon Importation N° 2..... manque

Issues de riz..... 112 »

Farine de Manioc..... 150 »

Farine « La Reine », 129 fr. les 100

kilos logés, départ Plessé.

Les 100-kilos logés sur wagons Nantes

ou Chantenay.

LE TITAN..... 152 »

Farine alimentaire pour porcs et bovins.

Les 100 kilos logés, sur wagon Chantenay.

### Tourteaux en farine et divers

Coprah en pains :

par 500 k. minimum..... 145 »

par 100 k..... 155 »

Coprah en farine..... 161 »

Arachides rufisque :

en farine, ext. bl. Bordeaux..... 182 »

en farine, blancs..... 178 »

Farine de maïs..... 148 »

Maïs pour volailles..... 140 »

Orge du Maroc..... 119 »

Sorgho logé dép. Nantes..... 128 »

Les 100 kilos logés sur wagon Nantes.

### Provendeine

Infaisible pour l'élevage des porcelets

et engraissement des porcs,

15 fr. la boîte, pris au bureau du

Syndicat.

### Sel dénaté pour fourrages

28 fr. les 100 k. en sacs de 50 kilos,

départ Batz.

### Aliments pour Volailles et Lapins

Granulé condensé p' volailles..... 130 »

Grandes Pondeuses..... 136 »

Farine de viande..... 191 »

Poudre d'os alimentaire..... 94 »

Farine d'os alimentaire..... 99 »

Les 100 kilos logés sur wagon Vertou.

### AVICULTURE DE L'OUEST

Provende bret. p' volailles..... 135 »

— nantaise p' lapins..... 135 »

Les 100 kilos logés sur wagon Nantes.

### Aliments mélassés

Mélasce Say, 80 % mélasce..... 96 »

Son mélassé Say, 50 %..... 113 »

Paille mélassée Say, 50 %..... 82 »

Les 100 kilos logés sur wagon Paris-

Gobelins et Pont-d'Ardes.

### Produits des Etablissements Arsène Bertin

#### ALIMENTATION DES CHEVAUX

Aliment complet N° 1, 40 %

avoine, 35 % mélasce..... 119 »

Aliment « Le Picotin », pour

chevaux de campagne (suc-

cédanés, avoine tourteaux)..... 125 »

#### ALIMENTATION DES BŒUFS ET VACHES

« Optima » :

pour vaches laitières..... 151 »

## D'engraissement d. bœufs 138 »

D' veaux (le sac de 5 k.)..... 14 50

### ALIMENTATION GENERALE

Provende « Sucraff » N° 1..... 38 »

— « Sucraff » N° 2..... 84 »

### ALIMENTATION DES PORCS

« Optima » :

p' engraissement des porcs..... 139 »

pour porcelets et truies..... 192 »

Les 100 kilos logés sur wagon Nantes-

Saint-Joseph ou pris à l'usine.

## Offres et Demandes

Ecrire ou s'adresser au Syndicat, 2, rue

Scribe, Nantes. Service réservé à nos

Adhérents. 5 francs par annonce paraissant

2 fois.

### OFFRES

48. — A vendre ½ muids et barriques

neufs et d'occasion, chène et

châtaigner. S'adresser à M. Charon-

Janin, 45, quai Malakoff, Nantes.

49. — A vendre, barriques neuves et

d'occasion, chène et châtaigner, demi

muids chène et châtaigner, très bon

état. S'adresser à M. Henri Luzet,

à Saint-Julien-de-Concelles.

50. — A vendre, environ 400

kilos de blé sélectionné « Bon Fermier

», pour la semence, 195 fr. les

100 kilos sur wagon départ. Sacs de

l'acheteur.

51. — A vendre Moio-Bécane 3

chevaux, état neuf.

52. — A vendre lapins Clinchillas

issus premier prix, couverts par Cas-

torrex purs, 100 francs pièce.

53. — A vendre, 50 ½ muids en

bon état. S'adresser à M. Gerrier, So-

ciété des Polders, à Bouin (Vendée).

54. — A vendre : 1° Maie de pres-

soir chène de 2 mètres de côté en

bon état ; 2° 200 kilos de blé Vilmo-

rin 27 pour semence.